
LONDRES – ATLAS II, Groupe thématique 1 : L'avenir du multipartisme – Séance 3

Dimanche 22 juin 2014 – 11h00 à 13h00

ICANN – Londres, Angleterre

EVAN LEIBOVITCH: Je vais commencer dans l'ordre par chaque question, je vais citer chaque question. Amérique Latine, Asie-Pacifique, Afrique et Europe, on va passer question par question, donc je vous demanderais de me donner les notes que vous avez. Zéro, un, rien et cinq, complètement. Bien, donc question un. Les gouvernements qui incluent les groupes extérieurs pour l'Amérique Latine, qui va prendre la parole?

PERSONNE NON-IDENTIFIÉE: Carlos Aguirre allait prendre la parole. Alberto Soto va nous donner la réponse puisque Carlos Aguirre n'est pas là, Alberto Soto vous avez la parole.

ALBERTO SOTO: Donc question un d'abord?

PERSONNE NON-IDENTIFIÉE: Question par question, question un, question deux et les notes que vous avez données dans chaque cas.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

EVAN LEIBOVITCH: Question un, Alberto Soto quelle est votre note?

ALBERTO SOTO: Deux.

EVAN LEIBOVITCH: Asie Pacifique, question un, quelle est votre note?

NARELLE CLARK: Nous avons trouvé que c'était très difficile de donner autre chose qu'une moyenne plutôt basse parce que sur le grand nombre de pays que nous avons, nous avons de tout et nous avons de très petites îles par exemple avec différentes pratiques et des pratiques que l'on peut critiquer. Et puis nous avons des organisations très sophistiquées, des populations très sophistiquées comme par exemple l'Australie, la Nouvelle-Zélande et la Chine d'une certaine façon aussi. Avec cette grande variété, nous avons eu du mal à donner une note.

Pour les gouvernements, nous avons la note de deux pour la participation à la discussion. La note de un pour la prise de décisions et pour la discussion et la prise de décision pour le secteur industriel. Ensuite, nous avons différents modèles, différentes approches, donc de nouveau prise de décision un et discussion deux.

EVAN LEIBOVITCH: Excusez-moi, la question trois, donc je crois qu'on va faire ça différemment, on va demander à chaque région de donner toutes les notes pour toutes les questions. Donc Alberto, je vais vous donner ensuite la parole pour corriger cela. Vous, question un et deux sur les gouvernements. La première était discussion, la deuxième était prise de décision, deux et un comme note.

Ensuite, troisième question et quatrième question, ccTLD et RIR. Première discussion, deuxième prise de décision.

NARELLE CLARK: Oui, nous avons noté les ccTLD séparément en fonction des ALS, parce qu'il y a de nouveau une variété de réponses. On a plus d'une centaine d'entités qui existent, si on compare cela avec un seul RIR. Donc on a séparé. Nous avons fait cela de manière très soignée, dans un tableau qu'on peut vous donner.

La réponse est ccTLD deux. Question de la prise de décisions un. Et RIR nous avons trois pour la participation à la discussion et un pour la prise de décisions. Mais, nous avons voulu séparer les choses.

EVAN LEIBOVITH: Bien, merci. Question finale concernant les silos?

NARELLE CLARK: De nouveau, nous avons travaillé séparément pour les quatre catégories. Au niveau du gouvernement, les gouvernements sont très

fragmentés et on a fait des différences entre les bureaucrates et les secteurs législatifs.

EVAN LEIBOVITCH: Excusez-nous Narelle, mais nous ne sommes pas dans ce niveau de détail. Nous essayons de faire tous la même chose et je ne peux pas faire de divisions pour une région et pas pour d'autres, donc je vais vous demander de faire quelque chose que vous ne voulez pas faire, c'est-à-dire donner quelque chose de global.

NARELLE CLARK: Et bien un alors.

EVAN LEIBOVITCH: Et bien Alberto, je vais vous redonner la parole pour que vous nous donniez les cinq réponses, merci.

ALBERTO SOTO: Alors question un, réponse deux. Question deux, réponse deux. Question trois, réponse trois. Question quatre, réponse trois. Question cinq, réponse trois.

EVAN LEIBOVITCH: Merci. Et bien je dois dire Alberto que j'apprécie votre efficacité, vraiment. Bien, pour l'Afrique maintenant, qui va prendre la parole pour l'Afrique?

[OTOUNNE NOTUENE]: Je suis [OTOUNNE NOTUENE], pour l'Afrique nous avons question un, trois. Question deux, un. Question trois, cinq. Question quatre, un. Question cinq, un.

EVAN LEIBOVITCH: Parfait, merci, et l'Europe.

SANDRA HOFERICHTER: Nous avons commencé la discussion, puis nous sommes rentrés dans le détail à partir de là. J'ai question un, trois. Question deux, trois. Question trois, deux. Question numéro quatre, en tout cas en ce qui concerne les ccTLD, trois. Question numéro quatre, deux. Question numéro cinq, quatre. Question numéro six, quatre. Et, oui, nous opérons en groupes de parties-prenantes séparées.

EVAN LEIBOVITCH: Bien, merci. Et pour l'Amérique du Nord je vais vous donner les résultats. Question un, trois. Question deux, deux. Question trois et quatre, trois. Et pour les silos, nous avons cinq, c'est très fragmenté en silos. Bien, nous allons essayer de mettre tout cela, d'élaborer un tableau en tenant tout cela.

NON-IDENTIFIÉ: Les questions cinq et six pour les RIR, qu’on a fait séparément, et vous ne l’avez pas dit dans le cas de l’Amérique du Nord.

EVAN LEIBOVITCH: Bien, je crois qu’on a oublié les points cinq et six, on va le faire après cette réunion, après cette conclusion. Maintenant que nous avons fini, je donne la parole à Leon Sanchez pour le reste de la session.

LEON SANCHEZ: Merci beaucoup Evan, merci à tous pour votre participation, votre aide et vos réponses rapides et maintenant le prochain point, notre ordre du jour est la discussion portant sur le multipartisme au sein de l’ICANN. Sergio Bronstein nous en a parlé, certaines personnes en ont parlé aussi et maintenant on va parler de la façon dont fonctionne le système multipartite au sein de l’ICANN. Est-ce qu’il travaille vraiment? Est-ce qu’il ne fonctionne pas bien? Est-ce qu’il fonctionne vraiment? Est-ce qu’il y a des choses à modifier? Est-ce qu’on tient compte de toutes les parties prenantes?

Ce sont des questions de base et nous allons vous donner la parole pour entendre vos commentaires. Nous avons le commentaire de Bill Drake qui va nous parler du système multipartite au sein de l’ICANN dans quelques minutes. Mais d’abord, je voudrais commencer la discussion et peut-être qu’on peut élaborer quelques questions pour que quand Bill arrivera on puisse déjà, en tenant compte de son opinion, élaborer des questions. Eduardo Diaz?

EDUARDO DIAZ: Non, je voudrais que vous répétiez la question, je n'ai pas bien compris là au début.

LEON SANCHEZ: Merci Eduardo. Il y a plusieurs questions en réalité mais le thème de notre réunion est: « Le multipartisme au sein de l'ICANN ». Nous allons ensuite avoir une approche plus précise, nous allons commencer la discussion avec une vision plus large et ensuite nous allons nous rapprocher un petit peu de la communauté de l'ICANN et de tout ce qui la concerne.

Nous avons une série de points qui à notre avis sont des choses qui fonctionnent bien et d'autres qui ne fonctionnent pas bien au sein de l'ICANN. Et puis nous avons des suggestions pour améliorer le multipartisme au sein de l'ICANN. La première personne qui va prendre la parole, Alberto Soto vous avez la parole.

ALBERTO SOTO: Hier, j'ai donné un exemple de la façon dont nos RALOs, ce que pensent nos RALOs concernant les organisations qui veulent se certifier comme ALS. Au sein des RALO, nous allons discuter, nous allons en parler auprès d'ALAC et avec ALAC mais finalement c'est ALAC qui a la décision finale. Notre décision n'est pas une décision que nous puissions imposer. En tout cas, ces ALS qui doivent représenter les utilisateurs finaux sont votés par les RALO et ces votes ne sont pas des votes contraignants en ce qui concerne notre opinion au sein des RALO.

Pour moi, en ce qui concerne l'utilisateur final, je pense que le modèle multipartite ne fonctionne pas correctement. Il faudrait modifier cela. Pourquoi? Parce que par exemple la relation qui existe avec les gouvernements est une relation qui a beau être conflictuelle, on essaie à travers le GAC, c'est-à-dire qu'on à ICANN et une tierce personne mais au sein d'ALAC, on est internes à l'ICANN donc il faut essayer d'avoir davantage de participation au sein des ALS avec des opinions dont on tienne compte.

Je pense qu'un autre siège pour représenter les utilisateurs finaux serait une bonne chose.

LEON SANCHEZ:

Merci beaucoup Alberto, maintenant nous avons Alejandro Pisanty qui va prendre la parole.

ALEJANDRO PISANTY:

Merci Leon. Je pense qu'on pourrait prendre quelques secondes pour revenir au concept de multipartisme et ensuite voir un petit peu ce qu'Alberto a dit. 98% des entreprises avec lesquelles nous travaillons sont passées de l'identification de valeurs pour leur entreprise, des valeurs de base et ces valeurs étaient des valeurs de business, de commercial, des valeurs de profit. Et ils sont passés, on a demandé aux entreprises de commencer à appliquer des valeurs multipartites pour lesquelles il ne s'agissait pas seulement de faire un profit pour les actionnaires et pour les propriétaires de l'entreprise mais aussi de s'assurer qu'on avait une valeur ajoutée, pour les ouvriers, pour les

gouvernements des pays dans lesquels ils se trouvaient ; qu'ils ne portent pas préjudice à cet environnement.

Cette approche multipartite a été d'abord utilisée dans le secteur de l'entreprise et appliquée dans ce domaine-la. Ensuite, elle a été utilisée pour réglementer cet environnement. Lorsque l'idée de construire quelque chose qui est devenu ensuite ICANN a surgi, lorsque cette idée a surgi, on voulait inclure toutes les parties prenantes mais ce n'était plus une question de compagnie, ce n'était pas les parties-prenantes de compagnies, c'était les parties-prenantes qui avaient un rôle à jouer dans le domaine de l'Internet, du système IP, des noms de domaines, des paramètres de protocole, etc.

Donc ICANN, l'idée pour ICANN, a été formulée, on a voulu que toutes les parties-prenantes participent à ICANN et l'utilisateur final était inclus. La définition concernant qui étaient ces utilisateurs, qui étaient ces parties-prenantes ; au niveau d'AT-Large cette définition a été discutée, on a décidé qu'on avait donc les registrants, les titulaires de noms de domaine, tous les utilisateurs de l'Internet puisqu'on a de nouveau ici quelque chose qui est en jeu dans le domaine du système des noms de domaines. On doit avoir un impact sur la gestion de tout cela.

En 2004/2005, le sommet mondial de la Société de l'Internet, les gouvernements et les représentants des gouvernements ont demandé à participé, ont demandé une participation des multipartites. Cela a commencé à se faire, on a commencé à appliquer cela et cette petite histoire, cette réflexion concernant l'histoire de ce concept, je vous la dis et je vous la raconte parce qu'ICANN a commencé à travailler en

utilisant ce concept et on peut dire qu'ICANN a appliqué le multipartisme avant la lettre. Le même niveau de participation pour toutes les parties prenantes dans la gouvernance de l'Internet est un concept qui a commencé à être mentionné quelques temps après, des années après la création de l'ICANN et même après la restructuration de l'ICANN en 2003.

Premier point, ICANN n'est pas parfait bien sûr mais c'est une des expériences les plus avancées, les plus évoluées dans le domaine du multipartisme pour la gouvernance de l'Internet. On prend des décisions qui peuvent affecter les intérêts monétaires, les intérêts politiques, la société civile du monde entier. Il y a aussi des mécanismes pour revoir les décisions, pour les modifier même, ces décisions qui ont été prises.

Maintenant, ce qu'on essaie de voir, c'est comment avoir une étape avancée dans le domaine de la prise de décisions multipartites. Pour le document qui va résulter de notre session, nous avons déjà construit une organisation multipartite au sein d'ICANN qui a été testée, qui a été améliorée, etc. En ce qui concerne les utilisateurs de l'Internet à travers AT-Large, je pense qu'Alberto Soto a mis le doigt sur un point important ici pour la discussion qui est « quelle est la partie d'ICANN qui s'appelle AT-Large et que fait cette partie de l'ICANN qui s'appelle AT-Large pour les utilisateurs finaux, quelle est la connexion entre les gouvernements, les utilisateurs? ».

On peut se demander dans quels domaines les gens sont représentés, comment les gens sont représentés, les utilisateurs finaux. On s'est posé cette question hier. L'organisation se regarder elle-même, nous-mêmes,

et voir dans quelle mesure elle représente vraiment les utilisateurs et elle représente vraiment un bénéfice pour les utilisateurs.

Nous ne sommes pas des syndicats, nous ne sommes pas des associations de consommateurs mais nous devons tenir compte des utilisateurs. C'est quelque chose que l'on peut dire de l'organisation AT-Large. Donc la prochaine chose, le prochain point ici à faire, la prochaine étape de notre travail, c'est de nous regarder nous-mêmes et de voir quels sont les points que notre propre organisation peut améliorer pour avoir davantage accès à l'opinion des utilisateurs, à leurs besoins et pour avoir une certaine transparence concernant la façon dont cela fonctionne, avant que quelqu'un d'autre vienne critiquer notre manière de fonctionner.

LEON SANCHEZ:

Merci beaucoup Alejandro, maintenant nous avons Adam Peake et ensuite Carlos Aguirre.

ADAM PEAKE:

Merci, il y a deux points importants ici, un pour reprendre ce qu'Alejandro a dit concernant les parties prenantes dans le domaine de l'entreprise. On parlait des actionnaires, on parlait des propriétaires d'entreprises. A l'origine, c'était ça les parties-prenantes, surtout en ce qui concerne la prise de décisions au niveau du conseil. On sélectionnait les membres du conseil qui avaient le droit de remettre en question et de retirer même certains membres.

On peut se demander si c'est quelque chose qui manque dans le modèle d'ICANN, dans la mesure où nous, parties prenantes, nous n'avons pas le pouvoir de retirer quelqu'un du conseil, retirer un membre du conseil, si nous pensons que ce conseil ne fonctionne pas correctement. Il ne s'agit pas seulement du conseil d'administration, il s'agit aussi du leadership de l'organisation en général.

Je ne sais pas si les unités constitutives peuvent retirer par exemple le leadership de la gNSO ou du conseil. C'est quelque chose qu'on pourrait aussi analyser en ce qui concerne la structure du modèle.

Un autre point important, le modèle en silos lui-même, est-ce que c'est un problème? Le fait qu'on ait des unités constitutives, la gNSO, la ccNSO, ALAC, tous ces groupes, est-ce que cela n'a pas tendance à créer des positions fragmentées? Un travail en silos, est-ce que cela crée des oppositions si fortes que lorsqu'on essaie de parvenir à un compromis on a du mal à écouter les autres, on a du mal à écouter l'opinion des autres?

C'est cet environnement en silos dont on parle au niveau de la communauté, de la ccNSO par exemple qui nous dit qu'on a besoin de davantage de travail intercommunautaire parce que ce système de travail de modèle en silos, cette approche de modèle en silos n'est peut-être pas une bonne approche pour avoir un travail multipartite, un fonctionnement multipartite direct.

LEON SANCHEZ:

Carlos Aguirre, ensuite Sergio Bronstein.

CARLOS AGUIRRE:

Merci beaucoup Leon. Je vais reprendre les mots qu'Alex a commencés lorsqu'il dit que d'abord il faut réorganiser nos ALS. Je ne sais pas s'il faut d'abord faire cela? Ah non, ce n'est pas le cas, bien. Alors je suis d'accord avec toi. Il faut réorganiser les ALS, ce n'est pas notre cas en tout cas. Je vais parler de mon organisation.

Nous sommes une organisation ouverte dans laquelle tout le monde participe et lorsque l'on participe on a la possibilité d'accéder au niveau de la direction. Ce que nous faisons en permanence, c'est de former les gens, d'avoir une formation continue au niveau des universités, dans les différents secteurs dans lesquels nous travaillons.

C'est quelque chose qui ne s'applique pas à notre cas, mais je pense qu'il faut quand même faire attention et revoir un petit peu ce modèle au sein d'ICANN et voir comment il fonctionne. J'ai dit hier au début de la réunion, je le répète aujourd'hui, je crois que le modèle en lui-même est bon, c'est un bon modèle. Je pense que, comme je l'ai dit hier, dans mes cours je parle de ce modèle multipartite à mes élèves, je pense que c'est un modèle qui est bien, qui est bon, qui a des choses même qui sont très intéressantes.

Mais je pense qu'aussi, au sein d'ICANN, ce modèle multipartite peut être amélioré. Je voudrais par exemple mentionner certains aspects qui auxquels je pense comme ça maintenant. L'acceptation des ALS dont parlait Alberto serait un point, l'élection des membres du conseil par ALAC et sa représentation ou pas, parce que lorsqu'il accède au conseil

il devient membre du conseil, il n'est plus membre de l'ALAC. A ce moment-là, je crois qu'il y a un petit problème ici.

Il y a quelques années, lorsque j'appartenais à la gNSO, on a parlé, il y a même eu un article dans une revue très connue, on a parlé de la corruption au sein des NomCom. Cela a été rapidement laissé de côté, on n'en a pas parlé. Moi, j'avoue que j'ai quelques doutes quand même. Je ne sais pas si on peut vraiment parler de corruption, je sais qu'il y a beaucoup d'influences, il y a des gens qui travaillent ensemble depuis trop longtemps, qui parlent ensemble et entre eux et qui ont une influence sur les décisions qui sont prises, bien sûr.

Un autre changement qui à mon avis devrait être fait, c'est ce que je disais tout à l'heure. Dans la gNSO, on peut avoir sept votes qui vont gagner contre 14 votes. La division, ce type de division avec la gNSO qui gagne ne me paraît pas juste. Ensuite, les chambres de parties contractantes avec des votes groupaux et ensuite la chambre des parties non-contractantes dans lesquelles on a le business, les unités constitutives d'utilisateurs non-commerciaux, tout cela.

Lorsque cette unité n'existe plus dans les parties non-contractantes, on se retrouve face à ce type de résultats, sept voix gagnent contre quatorze, ça paraît peu démocratique. Il y a d'autres choses qu'on pourrait citer ici. C'est pour ça que je pense que le processus de multipartisme doit être révisé en permanence, mais je le répète, le modèle est bon.

Il y a cependant des questions qui devraient être révisées et je crois que c'est ce message qu'il faut faire passer au niveau du leadership. Il faut

que ce modèle soit amélioré, soit remis à jour mais c'est un modèle qui est bon. Il faut voir quels sont les points qui ne fonctionnent pas bien, c'est tout.

LEON SANCHEZ:

Merci Carlos. C'est exactement le type de questions que nous voudrions aborder dans nos discussions, c'est-à-dire les déficiences qui existent dans le modèle de l'ICANN et comment est-ce qu'on peut améliorer ou corriger ces déficiences. Nous avons maintenant Sergio Bronstein qui va prendre la parole et ensuite Eduardo Diaz.

SERGIO BRONSTEIN:

Je pense que nous en sommes à une étape charnière de l'ICANN. Notre rôle doit être d'accélérer le passage une chose à une autre, d'un modèle à un autre, un modèle qui puisse résoudre tous ces problèmes que nous avons mentionnés.

Lorsque j'écoute mes collègues qui travaillent dans cette organisation, dans ICANN, depuis longtemps, qui viennent de prendre la parole, je constate qu'il faudrait faire une liste des problèmes que rencontrent les différentes ALS, que rencontrent les personnes qui sont au sein de ces organisations.

Il faut d'abord détecter les problèmes critiques qui empêchent le bon fonctionnement des ALS, faire un groupe de travail pour identifier et faire une liste des problèmes, vérifier leur importance, proposer des solutions à ces problèmes, d'abord. Et ensuite, l'autre aspect qu'il va falloir aborder c'est les multipartites, les parties prenantes concernées

et leur poids, le poids qu'elles sont dans la prise de décision, le poids de ces parties prenantes concernées.

La gouvernance c'est une question de prise de décisions. Lorsqu'on est tous d'accord ce n'est pas nécessaire mais ici, dans les thèmes dans lesquels on doit prendre une décision majoritaire ou minoritaire, quels sont les acteurs de la prise de décision et dans quelle proportion. Quels sont ceux qui vont prendre les décisions et quels sont ceux qui vont donner seulement des conseils et recommander quelque chose. Je pense que ce serait peut-être un sous-thème à l'intérieur du thème principal et je suis tout à fait d'accord avec ce que Carlos et Alejandro ont dit, c'est-à-dire qu'il nous faut essayer de transformer cela tous ensemble et il faut aussi chercher dans notre propre organisation, ce qui ne fonctionne pas.

Chez LACRALO, nous avons mis en place un programme pour voir comment fonctionne chacun, dans notre organisation, quels sont les engagements envers l'organisation et envers les utilisateurs finaux qui sont finalement les indicateurs qu'une organisation doit avoir pour qu'une ALS soit reconnue par exemple.

Ensuite, je ne comprends pas très bien pourquoi les régions ne peuvent pas prendre les décisions sur les ALS, sur la formation des ALS. A mon avis, une région est suffisamment mûre, a suffisamment d'expérience pour pouvoir prendre des décisions de reconnaître une ALS ou pas, une ALS qui veut rentrer dans notre organisation. Je pense que cette décision doit être prise au niveau de la région.

LEON SANCHEZ: Bien maintenant nous avons Alberto Soto et ensuite Eduardo Diaz. Alberto, vous avez la parole.

ALBERTO SOTO: Merci, je ne me suis peut-être pas bien exprimé, je n'ai pas demandé qu'on retire les membres du conseil, plutôt peut-être en rajouter. Lorsque j'ai dit que leur opinion n'est pas contraignante par rapport à la notre, je dis cela parce que c'est écrit dans les statuts d'ICANN. Je ne parle pas de retirer une personne parce qu'elle n'exécute pas des décisions ou parce qu'elle ne travaille pas bien, ce n'est pas ce que je dis.

Il y a même plusieurs personnes qui se sont présentées pour ce poste et qui ont dit « bien que je ne sois pas obligé et bien que mon opinion ne soit pas contraignante, je vais tenir compte de l'opinion des utilisateurs finaux qui vient à travers les RALO ». Donc, c'est une promesse.

Il est clair que cela peut être respecté ou pas pour une raison ou pour une autre, mais quelqu'un a dit dans mon pays qu'on était dans un processus de début de gestion et il y a une série de projets qui n'ont pas pu encore être mis en œuvre. Nos membres ne sont même pas au courant de ce que l'on fait parce que c'est vraiment un processus, de début, de lancement de production de stratégie.

Mais, par contre, nous avons des politiques que nous allons nommer une politique d'état. Lorsque ces politiques sont approuvées dans une assemblée, ce qui suit cette politique doit être appliqué. On modifie les RALOs, nous pensons que c'est quelque chose de positif, notre

assemblée va assembler différents thèmes importants. Il y en aura d'autres à aborder mais nous sommes dans un processus de changement parce que nous avons fait une analyse avant de donner notre opinion dans le modèle multipartite de l'ICANN.

LEON SANCHEZ: Merci Alberto nous avons maintenant Eduardo Diaz.

EDUARDO DIAZ: Merci Monsieur le Président. Il y a plusieurs choses qui sont importantes, on parle ici de la mise en œuvre du modèle, comment les conversations vont du bas vers le haut. J'ai posé cette question il y a longtemps et on m'a répondu qu'en termes de l'ICANN, ALAC était l'organisation reconnue qui prenait les décisions. Même si l'information vient du bas, vient des RALOs, c'est quelque chose qui pourrait être révisé, je ne sais pas en tout cas.

LEON SANCHEZ: Merci Eduardo. Martin, vous avez la parole.

MARTIN: Je pense, que pour connecter ce que nous avons fait avec notre session précédente, je dirais que nous avons vraiment la possibilité d'améliorer les choses au sein de l'ICANN, mais si l'on compare cela avec ce qui se passe dans le reste du monde, je dirais que la tentative au sein d'ICANN est quand même meilleure que dans le reste du monde.

LEON SANCHEZ: Alejandro Pisanty veut prendre la parole, allez-y.

ALEJANDRO PISANTY: Oui, rapidement je vais répondre à Martin. J'ai fait un tableau Excel dans lequel on met des notes aux différentes organisations en fonction du respect des critères de SMSI, c'est-à-dire participation des parties prenantes, etc. J'ai fait un tableau et vous avez raison ICANN se trouve parmi les premières organisations.

LEON SANCHEZ: Bien, maintenant nous avons Sandra Hoferichter.

SANDRA HOFERICHTER: Merci Leon. Je suis complètement d'accord avec ce qu'Alejandro et Martin ont dit, que c'est le meilleur modèle mais qu'il doit de toute façon être amélioré. Hier, dans la discussion qu'on a eue dans notre groupe, on se demandait si on avait un autre modèle multipartite qui fonctionne ou qui soit en œuvre, est-ce que nous, la communauté Internet, sommes la seule communauté à agir dans ce cadre de gouvernance?

C'est une question et je voudrais savoir si quelqu'un à une réponse, vous pouvez me voir en réponse ou vous pouvez me répondre ici. Je voulais simplement partager avec vous l'idée que ce n'est pas qu'une discussion qu'on a ici, mais qu'il s'agit d'une perspective d'ALAC,

d’utilisateurs finaux, d’AT-Large. Je suis connectée avec d’autres communautés aussi, mais il y a d’autres communautés aussi qui ont des problèmes.

Ils ont des problèmes selon la manière dont ils s’organisent, il y a des sociétés qui s’occupent de ces questions mais il y a aussi des petites entreprises, des moyennes entreprises, qui doivent équilibrer leur poids avec les grandes compagnies. En même temps, ce que j’ai vu des candidats pour les gTLD qui sentent que leur voix n’est pas suffisamment importante pour avoir une influence sur le processus.

Notre communauté n’est pas la seule au sein d’ICANN à sentir que le modèle multipartite ne fonctionne pas parfaitement et qu’il doit être amélioré. La société civile n’est pas la seule à sentir cela, il y a d’autres communautés qui n’y croiront peut-être pas. Oui, le GAC, pourquoi pas, ils se plaignent des mêmes problèmes donc je pense que ce serait bien de discuter ces questions dans ce forum mais ce serait encore mieux de proposer ces questions pour la discussion intercommunautaire, de façon à contribuer avec nos contributions disons pour la discussion générale.

LEON SANCHEZ:

Merci Sandra, ce serait peut-être intéressant d’inclure cela dans la déclaration finale. C’est un très bon commentaire, merci. Evan Leibovitch levait la main également.

EVAN LEIBOVITCH: Oui, je voulais simplement reprendre la question de Sandra de tout à l'heure, concernant le modèle multipartite de l'ICANN et des autres modèles multipartites en existence. On a discuté hier de deux autres approches qui étaient différentes de celles de l'ICANN. L'une était celle de Net Mundial, qui était également un format multipartite, qui diffère un peu de celui de l'ICANN. Vous parlez des approches non-Internet au multipartisme? D'accord, oui, pardon, je n'avais pas compris. Pardon alors c'est tout, je n'ai rien à dire.

LEON SANCHEZ: Martin?

MARTIN: Oui, la gouvernance mondiale tel quel est une question importante et je n'ai pas trouvé d'autres approches multipartites qui soient plus élargies que celle de l'Internet et je parle de celle de l'Internet parce qu'à mon avis cela inclut également l'AGI et NetMundial où l'on voit une reconnaissance claire de ce que peuvent faire les différentes parties prenantes, qui ne peuvent pas agir toutes seules même si elles voulaient le faire, qu'il y a un exercice à faire au préalable.

La société civile doit suivre les conférences mondiales, ce n'est pas multipartite forcément. Donc il me semble que cela constitue toujours un bon exemple et qu'on peut travailler davantage pour améliorer le modèle actuel.

LEON SANCHEZ:

Adam Peake?

ADAM PEAKE:

Merci, c'est juste un commentaire qui reprend ce qu'Alejandro a dit du test de SMSI parce que NetMundial a créé des principes qui faisaient partie du document final, du résultat. On avait les principes de gouvernance Internet et je pense que cela était formulé sur la base des documents qui ont été rédigés au SMSI et ce n'était pas mentionné parmi les critères, mais je regarde ici.

Le « multipartisme » a été inclus, ainsi qu'une description de ce qu'est le « multipartisme », et puis un « consensus ouvert », « gouvernance », « transparence », « responsabilité », « l'équité », « la collaboration », « la participation signification » qui inclut également la notion que cela doit être fondé. On ne peut pas dire « on sera ouvert » mais il faut que l'on ait des formations de compétences pour permettre aux gens de participer sans leur donner le soutien financier.

« L'accès, les barrières réduites, la participation au processus de prise de décision ». Donc on considère différents principes qui peuvent être appliqués à ce qu'est l'ouverture, l'inclusion, l'ascendance, le multipartisme. Peut-être qu'on devrait reprendre ces principes et que l'ICANN devrait s'assurer qu'il respecte tous ces principes et tous ces critères pour toutes les parties prenantes, pour tous ces processus et tous les différents silos.

LEON SANCHEZ: Merci Martin. Pendant qu'on attend Bill Drake. Ah, Bill ne va pas venir. Alberto voulait prendre la parole? Allez-y Alberto Soto.

ALBERTO SOTO: Je suis d'accord avec Sandra lorsqu'elle dit que ce forum devrait essayer d'aborder non seulement le modèle des utilisateurs finaux de l'ICANN mais la plupart des personnes ici sont des représentants des utilisateurs finaux. C'est notre mission et notre objectif. Voilà pourquoi c'est sur cela qu'on parle, parce qu'on a les connaissances, la représentation des utilisateurs finaux.

Je pourrais très bien connaître l'ICANN et ses rapports avec les gouvernements mais je n'ai pas la connaissance suffisante pour parler de la fonctionnalité de l'ICANN ou de si c'est approprié ou pas, qu'il y ait ce genre de rapports et d'interactions ou des problématiques. Par exemple, pour ce point spécifique, j'aurais aimé avoir un représentant du GAC qui me raconte quel est le rapport avec le gouvernement, quelles sont les problématiques. En tant que représentant des utilisateurs finaux, malheureusement, on ne peut que parler de ce qu'on sait.

LEON SANCHEZ: Merci Alberto. Sur notre ordre du jour, on devrait maintenant se diviser en groupes encore une fois. Je pense qu'on pourrait travailler comme on l'a fait hier, par côtés de la table. Les questions à répondre qui feraient partie des discussions des groupes sont les suivantes: Est-ce

qu'au sein de l'ICANN l'égalité est une réalité? Est-ce qu'il y a de l'égalité au sein d'ICANN?

Quels sont les éléments essentiels pour garder les différents acteurs engagés avec la discussion? Comment développer le consensus? Est-ce un problème que les groupes de parties prenantes soient généralement divisés dans la configuration des gouvernements, sociétés civiles, secteurs privés, etc.? Et une question particulière qu'Evan a ajouté: est-ce qu'il est judicieux d'utiliser le terme « intérêt public » et à qui l'ICANN doit-elle rendre des comptes? Gisella, on pourrait vous demander de nous aider à montrer les questions sur l'écran?

ALEJANDRO PISANTY:

Si vous me permettez de connecter l'ordinateur je pourrais le faire.

LEON SANCHEZ:

Je vais les coller sur le Chat d'Adobe Connect, ce n'est pas un problème. Vous avez sur votre écran celles qu'on a déjà répondu, je vais les coller sur le chat d'Adobe Connect.

Bien, alors les questions ont été publiées sur Adobe Connect. On se divise alors maintenant en groupes pour discuter, on aura 40 minutes à peu près pour discuter cela et puis on va reprendre avec un récapitulatif pour qu'Evan prenne note des discussions. Oui, Gisella allez-y.

GISELLA GRUBER:

Avant de vous diviser, je vais partir dans 40 minutes et donc je vous rappelle que si vous allez partir déjeuner, que la séance finit à une heure. Malheureusement, vous ne pouvez pas laisser vos ordinateurs ici parce que la salle n'est pas fermée. La réunion est dans le lobby, suivez vos RALO, il y aura des affiches comme celle-là, des panneaux pour indiquer où chaque RALO doit se réunir.

Vous allez marcher ensemble, si vous vous perdez ce sera fait exprès parce que ce sera tout simple d'y aller, vous n'allez pas rater le panneau, je vous assure ils seront ici à côté de la table. Soyez-là à l'heure s'il vous plait on va servir le déjeuner dès que vous serez là.

C'est de une heure trente à une heure quarante-cinq qu'on aura la présentation du PDG mais vous serez déjà en train de déjeuner pour ne pas avoir faim.

On aura une séance à deux heures vingt, qui sera modérée par quelqu'un d'autre parce que Brian Cote devra partir avant. Et on partira à trois heures moins vingt pour rentrer ici pour la séance de trois heures. Mais je pars dans quarante minute, donc s'il vous plait suivez vos leaders.

LEON SANCHEZ:

Merci Gisella, c'est un rappel pour qu'on soit à l'heure, pour qu'on parte à l'heure. Alors on se divise en groupe, répondons à ces questions dans la mesure du possible.

Comment Alejandro?

Non, c'est Gisella, ce n'est pas moi.

Les voilà sur le chat d'Adobe Connect, je ne suis pas sûr que la dernière question soit collée mais voilà vous les avez sur l'écran de toute façon.

Ce n'est pas tellement concernant les régions, c'est plutôt sur les tables.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]